



Compte-rendu du dîner-débat du 23 septembre 2013 avec Son Excellence Monsieur l'Ambassadeur de Pologne.

En ce lundi 23 Septembre, l'ADEC-NS recevait l'Ambassadeur de Pologne, SE M. Tomasz Orłowski, pour un dîner-débat autour des possibilités de coopérations qu'offre son pays, qui a connu un remarquable développement au cours des dernières années.

La visite de l'Ambassadeur, venu accompagné de Mme. Joanna Pawelek-Mendez, première secrétaire de Pologne en France, M. Dariusz Wiśniewski, consul général de Pologne à Lyon et M. Antoine Jankowski, Consul honoraire de Pologne à Toulouse, a suscité un vif intérêt auprès des agents économiques de la région Toulousaine.

Dans le hall de réception de l'hôtel Pullman, se sont pressés quelques 80 invités venus de tous horizons : des dirigeants d'entreprises de l'aéronautique, des TIC ou de la finance ; des membres du corps médical ; des membres de l'Université de Toulouse comme des représentants institutionnels Français et internationaux.

Cette rencontre a été l'occasion pour nombre de ces chefs d'entreprises de faire connaissance et d'échanger.

Après l'entrée et le plat principal, vient le « *plat de résistance* », comme s'en amuse M. Salinas, président de l'ADEC-NS et SE M. Orłowski : l'intervention de l'Ambassadeur quant aux opportunités qu'offre la Pologne.

Pour débiter, SE M. l'Ambassadeur a témoigné du grand plaisir qu'il avait d'être reçu à Toulouse. Pour lui, une « *opportunité de voir une ville rayonnante et dynamique, qui est l'exemple de cette France qu'on aime (...) dans cette région, sûre de ses origines, de ses racines, de son originalité, de son Histoire et de sa particularité.* ». Et, n'oubliant pas le futur, il ajoute « *(une région) qui regarde l'avenir et qui ose aujourd'hui être le fer de lance de plusieurs industries de pointes.* ».

SE M. l'Ambassadeur, francophile convaincu et fidèle à une longue tradition d'amitié entre nos deux pays, a marqué la sympathie qu'il a pour la France, qui est « *une seconde patrie pour des générations de Polonais* ».

Comme il le précisera plus tard dans la soirée, M. Orłowski, plutôt que de dresser un exposé point par point des attraits de la Pologne, a préféré présenter dans son discours le caractère profond de son pays et définir la place qu'il souhaite le voir tenir en Europe et dans le monde.

Evoquant la fin du Communisme, SE l'Ambassadeur a qualifié le rapprochement de la Pologne avec l'Union Européenne de « *retour dans le berceau de son identité* ».



L'adhésion à l'UE, il y a 9 ans maintenant, a été, selon lui, un « travail socialement couteux, qui a demandé que l'on transforme entièrement son économie et sa société ».

Des sacrifices que le pays ne semble pas regretter, tant il transparait dans le discours de SE M. Orłowski, la conviction que l'Europe est une force et un moteur dans le développement de la Pologne.

Attaché aux valeurs portées par le projet européen, SE M. Orłowski a tenu à préciser que la Pologne n'avait jamais « *considéré l'Europe comme un objectif, mais comme un avenir en lequel elle croit* ».

Et, en ces temps où les décisions de Bruxelles sont de plus en plus remises en cause, l'Ambassadeur a insisté sur la nécessité de défendre l'Union et a réaffirmé la vision optimiste qu'a la Pologne de l'Europe.

Insistant sur la notion de solidarité nécessaire entre les pays membres, il ajoute « *Nous croyons en la solidarité de l'Europe, ce n'est pas qu'une valeur intellectuelle ou morale, c'est aussi un bon calcul* ».

Revenant au sujet central de la rencontre de ce soir, à savoir, la Pologne et son contexte actuel, l'Ambassadeur a fait état des résultats du pays en termes économiques, performances qui font beaucoup d'envieux en Europe.

En effet, la Pologne est le seul pays des 28 qui n'a jamais connu ni récession, ni stagnation, ni ralentissement de son économie au cours des 5 derniers exercices. Et M. Orłowski d'ajouter, « *depuis 2008, dans les conditions de la crise, le PIB Polonais a augmenté de 16%* ». Ces chiffres sont témoins du mouvement et du dynamisme de la Pologne.

L'Ambassadeur n'a cependant pas oublié que l'exercice 2013 a été moins facile en termes de croissance pour son pays. La faute notamment au ralentissement du carnet de commande européen, entre autres, celui de son partenaire privilégié, l'Allemagne.

Insistant sur le soutien nécessaire entre les pays membres pour que l'Europe grandisse, SE M. Orłowski a clôturé son intervention en rappelant que l'Europe ne doit pas être « *une forteresse* », car toute forteresse est vouée à chuter.

A l'issue de cet exposé, la parole a été donnée à la salle pour la traditionnelle séquence de questions/réponses, occasion pour SE M. l'Ambassadeur de s'exprimer quant au calendrier d'adhésion de la Pologne à l'EURO.

SE M. Orłowski a précisé que la Pologne ne se pose pas la question si oui ou non elle va rentrer dans l'Euro, mais qu'elle se demande à quel moment cette entrée dans la monnaie unique sera la plus profitable pour elle. Il a ajouté que par voie de referendum, le peuple Polonais avait déjà validé l'entrée dans la monnaie européenne quand le moment serait jugé opportun.

Si la récente crise de l'EURO a rendu l'opinion et les décideurs Polonais assez sceptiques quant à une éventuelle adhésion à la zone EURO, SE M. Orłowski a affirmé l'intention ferme



du pays d'en faire parti tôt ou tard, « *la Pologne doit être dans le cercle des pays qui décident de l'avenir de l'Europe, nous ne déciderons jamais si nous ne faisons pas partie de l'Euro* ».

Sont venues ensuite des questions concernant les relations commerciales envisageables entre nos deux pays.

Concernant les PME-PMI de Midi-Pyrénées notamment, qui, comme le rappelait un participant, n'exportent à l'international que dans 5% des cas (et très peu vers la Pologne).

Au vu de ces chiffres, quels éléments en Pologne pourraient motiver les PME Française à nouer des relations avec la Pologne ? Et quels axes intéressent la Pologne à l'export ?

L'Ambassadeur a tout d'abord reconnu que la distance géographique entre les deux régions joue sur ces faibles chiffres, mais malgré cela, il a appelé les entreprises à venir prospecter en Pologne, où « *il y a un marché disponible, solvable et relativement profond* ». La « *valeur ajoutée* » et le « *savoir faire* » que peuvent apporter les entreprises Françaises intéressent les Polonais a t-il précisé, notamment dans le domaine des « *hautes technologies, de l'innovation, de la recherche et de la coopération entre université et industrie* », puis de la « *biotechnologie, de la pharmacie et de la défense* ».

Il a précisé que la Pologne ne se destinait pas à acheter des produits en masses aux entreprises Françaises, mais qu'elle voudrait faire appel à elles pour des projets ponctuels et focalisés.

Quant à la facilité à investir en Pologne, SE M. Orłowski a insisté sur le fait que la Pologne est un pays décentralisé, plus que la France, où les procédures sont allégées. Même si les démarches ne se font pas auprès d'un guichet unique, la Pologne figure, selon lui, en bonne place parmi les pays où il est facile d'entreprendre.

Cela dit, le temps était venu de clôturer la soirée. « *Il n'y a pas de chose agréable qui ne prenne fin* » a conclu M. Salinas et c'est avec un sentiment de satisfaction qu'il a pu remercier toute les personnes présentes à cet événement.

Le grand intérêt que l'économie Toulousaine a porté ce soir à la Pologne l'aura sûrement convaincue qu'une fois de plus, la mission de rapprochement des économies que poursuit l'ADEC-NS a été pleinement rempli.